



Quéré Yves-Marie : Né le 23-11-1922 à Plougoulm ; 1947, prêtre, instituteur à l'Ile de Sein ; 1948, directeur d'école à l'Ile de Sein ; 1949, instituteur à Langolen ; 1952, instituteur à Plouescat ; 1953, instituteur à Tréflaouénan ; 1957, directeur d'école à Plouédern ; 1965, directeur d'école à Portsall ; 1967, vicaire auxiliaire à Lannilis ; 1967, se retiré à Keraudren ; décédé le 5-08-1996.

Étude : *Quimper et Léon*, 1996 p. 475-476.



*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yves-Charles Quéré aux obsèques M. Yves-Marie Quéré, en l'église de Plougoulm, le 7 août 1996.*

Yves-Marie, comme les premiers Apôtres, un jour, a entendu l'appel du Seigneur Généreusement, il a répondu à l'appel pour se mettre à sa suite et durant ses 49 années de sacerdoce, il aura vécu lui aussi dans l'intimité du Maître. Comme tout un chacun il aura eu à vivre sa foi de chrétien, sa foi de prêtre, à travers des joies et des satisfactions immenses certes, mais aussi à travers de lourdes et douloureuses épreuves, tant physiques que morales.

Yves-Marie a consacré le meilleur de sa vie de prêtre à l'enseignement en tant qu'instituteur et directeur d'école, du moins tant que sa santé le lui a permis. Il aimait évoquer le souvenir de certains de ses postes qui l'avaient particulièrement marqué.

Remis de ses premiers accrocs de santé, il fit part de son souhait d'entrer dans le ministère paroissial. Il désirait devenir recteur, responsable de paroisse. Satisfaction lui fut donnée. Malheureusement il dut quitter prématurément sa première et unique paroisse pour rentrer définitivement à la maison de retraite de Keraudren.

C'est ainsi que la vie de Yves-Marie a été marquée de longue date par l'épreuve de la maladie, avec de nombreux séjours en hôpital, en alternance avec des périodes de répit qui lui redonnaient espoir.

L'anecdote suivante, je la tiens de M. le chanoine François Elard, qui était le confident de Yves-Marie. M. Elard l'avait connu comme directeur d'école à Plouescat, et plus tard il l'accueillait en son presbytère de Rumengol pour des périodes de convalescence. Une veille de grand pardon de la Trinité à Rumengol, auquel il devait se rendre le lendemain, M. Elard rendait visite à Yves-Marie à Keraudren. Il lui posa cette question : « Yves, que veux-tu que je demande pour toi à Notre-Dame de Rumengol ? » Et la réponse est tombée, brève et limpide : « Que je voie venir la mort avec sérénité ».

Cette réflexion laisse entendre combien Yves-Marie était déjà conscient de la gravité de son état, et en même temps dans quel esprit de foi et d'abandon il s'en remettait à Dieu. Itron Varia Rumengol, « Notre-Dame de tout remède », lui a obtenu un sursis de plusieurs années.

Cette réponse d'Yves-Marie nous dit mieux que toute la confiance inébranlable qu'il avait en la Vierge Marie. Que ce soit N.-D. de Rumengol ou N.-D. de Prat-Coulm. N'était-il pas né, on peut dire, au chevet de la petite chapelle de N.-D. de Prat-Coulm, pour laquelle il avait gardé toute sa vie une Keralion de tous les instants. C'est bien souvent qu'on le voyait à Keraudren arpentant les allées du

jardin, le chapelet à la main ou encore chez un confrère malade, retenu dans sa chambre, pour réciter le chapelet avec lui. « *Sainte Marie, priez pour nous... priez pour moi, maintenant et à l'heure de ma mort* ». N.-D. de Rumengol l'a exaucé, car vraiment on peut dire qu'il a vu « venir la mort avec sérénité ».

*Quimper et Léon*, 1996, p. 475.